

Le profil de l'accompagnateur

1. C'est le Christ qui initie

C'est le Christ lui-même qui initie à la vie à sa suite. L'accompagnateur n'est qu'un **instrument** : c'est **l'Esprit Saint** qui fait grandir peu à peu la relation personnelle entre l'accompagné et le Christ, au fil du chemin catéchuménal.

Se former à **l'art de l'accompagnement** est donc essentiel.

Le service diocésain, avec ses **référents dans les doyennés**, est là pour soutenir et former ceux qui répondent à cet appel.

2. Un témoin de la foi

L'accompagnateur est avant tout **un témoin**. Il sait parler de sa propre expérience de foi — non comme quelqu'un de parfait, mais comme un **pécheur sauvé par la grâce**. Son attitude aide l'accompagné à découvrir qu'on avance vers la sainteté **en s'appuyant sur la miséricorde de Dieu**.

3. Un enseignant

L'accompagnateur est aussi **un enseignant**. Il n'a pas réponse à tout, mais il a le souci d'**approfondir sans cesse sa foi** et de **transmettre fidèlement la foi de l'Église**.

4. Un pédagogue

À l'image de Jésus, l'accompagnateur est **patient et attentif**. Il tient compte des circonstances, des blessures ou des obstacles qui peuvent freiner le chemin de foi. Il respecte **le rythme propre à chaque catéchumène** et adapte ses supports et sa manière d'accompagner à chacun.

5. Un mystagogue

L'accompagnateur aide à **entrer dans le mystère de la foi actualisé dans la liturgie**. Il apprend à l'accompagné à reconnaître **la présence et l'action de Dieu** dans sa vie, à **discerner ses dons et charismes**.

6. Un frère, un ami

Enfin, l'accompagnateur est **un frère, un ami**. Il s'approche de l'autre avec respect : *"Il ôte ses sandales devant la terre sacrée de l'autre"* (Ex 3,5)

Il s'émerveille devant **l'action de la grâce** dans la vie de l'accompagné et **prie** pour lui. Son désir profond est par son attitude de s'effacer pour **laisser passer le Christ au travers lui**.

Exemple biblique : Philippe et l'eunuque (Ac 8, 26-39)

Être et savoir “être avec”

Comme Philippe, l'accompagnateur **se met en route**. Il accepte de **faire chemin** avec ceux qu'il rencontre. Les échanges peuvent le bousculer, mais **enraciné dans le Christ**, il s'en remet à l'Esprit Saint. Il “s'approche” et “rejoint” l'autre là où il en est (v.26-29), avec un cœur humble, disponible et respectueux de la liberté de chacun.

Il **écoute, questionne, entre en dialogue** (v.30-31).

Il aide l'autre à **mettre des mots sur ses questions** : Qui est “conduit à l'abattoir” ? Qui “n'ouvre pas la bouche” ? Qui “n'a pas obtenu justice” ? Qui n'aura pas de descendance ? (v.34) Lui-même ? Un prophète ? L'histoire du Christ résonne dans l'histoire de l'accompagné.

“À partir de ce passage de l'Écriture, Philippe lui annonça la Bonne Nouvelle de Jésus” (v.35).

De même, l'accompagnateur **annonce le cœur de la foi** :

“Jésus Christ, mort et ressuscité pour nous sauver du péché”

Le salut donné par le Christ entre dans la vie de l'accompagné et lui donne un sens nouveau. L'accompagnateur aide l'accompagné à discerner la présence et l'action de Dieu dans sa vie.

Joie et allégresse !

S'en suit alors le baptême (v.36). **L'accompagnement tisse ensemble liturgie, catéchèse, expérience de vie** et permet ainsi à l'accompagné d'être initié à la vie nouvelle en Christ.